

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 94 (1996)

Heft: 1

Nachruf: In ricordo di Bruno Bertazzi

Autor: Solari, R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le de Lausanne (EPFL) et a marqué en particulier le développement des professions de la mensuration en Suisse romande.

Après des études en mensuration dans la section des géomètres de l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne, il obtient la patente en 1936. Comme il n'était pas satisfait des bases théoriques utilisées à l'époque en mensuration, il poursuit avec une étude de mathématiques qu'il termine en 1940, obtenant le titre de «Licencié ès Sciences». Trois ans plus tard, il soutient une thèse très remarquée, tant en Suisse qu'à l'étranger, sur «La théorie des erreurs de l'orientation relative». D'autres publications, non moins importantes, s'y ajouteront, suscitant un intérêt retentissant aussi bien sur le plan national qu'international. En même temps, il exerce une intense activité professionnelle et est appelé entre autres comme consultant par l'industrie suisse de haute précision, les Maisons Wild et Kern.

Pendant plus de 30 ans, de 1946 à 1978, il a été professeur ordinaire d'abord à l'EPUL puis, quand cette Ecole devint fédérale, à l'EPFL. Son intérêt particulier a été voué à la photogrammétrie, mais il enseignait également la géodésie, l'astronomie, la statistique, la théorie des erreurs ainsi que d'autres branches de la mensuration. Une génération d'ingénieurs a ainsi profité de son expérience professionnelle tout en prenant conscience de la très grande rigueur exigée par la profession d'ingénieur.

Monsieur Bachmann s'est beaucoup engagé pour faire reconnaître les institutions universitaires lausannoises au niveau national. Il a fait partie de nombreuses commissions et a siégé plusieurs années au Conseil des Ecoles polytechnique fédérales.

Outre les activités liées à son poste de professeur et directeur de l'institut de photogrammétrie, il s'est particulièrement engagé dans la recherche. C'est ainsi qu'il acquit en 1956, avec le Professeur de mathématiques Charles Blanc, le premier ordinateur de l'Université de Lausanne. Les budgets étant à l'époque très limités, il avait payé 50% de l'installation par ses propres moyens. Grâce au calcul électronique, une nouvelle ère s'est ouverte pour la mensuration, qui a finalement conduit à l'intégration des plans et cartes dans des systèmes d'information. Il a aussi contribué largement à la sécurité des grands barrages en concevant des techniques de mesure appropriées et en réalisant les mesures géodésiques pour plusieurs barrages en Valais lors de leur implantation.

Sur le plan international, il a surtout œuvré au sein de l'Organisation Européenne d'Etudes Photogrammétriques Expérimentales (OEEPE). La Suisse a adhéré très tôt à cette organisation et M. Bachmann a beaucoup lutté pour que cette association regroupant des services topographiques et des instituts universitaires porte ses fruits. Mécontent de l'avancement des travaux du groupe, il interrompit la participation de la Suisse qui ne réintégra l'organisation qu'une dizaine d'années plus tard. Forte personnalité, il n'hésitait pas à critiquer ouvertement une organisation, même internationale, s'il pensait agir pour le bien de cette dernière et de l'ensemble de la profession.

Son rayonnement scientifique a trouvé une reconnaissance internationale lorsque la Société Internationale de Photogrammétrie l'a mandaté en 1968 pour organiser le Congrès International de Photogrammétrie. Les scientifiques du monde entier se trouvaient ainsi réunis à Lausanne pour discuter les progrès de la photogrammétrie et se familiariser avec les récents développements de l'industrie de haute précision, à une époque où les constructeurs suisses jouaient, comme ils l'ont toujours fait, un rôle prépondérant. C'est à cette occasion que, venant des Pays-Bas, j'ai rencontré pour la première fois celui dont j'allais prendre plus tard la succession. Monsieur Bachmann a obtenu de nombreuses distinctions; citons seulement qu'il était Membre honoraire de la Fédération Internationale des Géomètres et de la Société Suisse de Photogrammétrie et Membre correspondant de la Bayerischen Akademie der Wissenschaften.

Après sa retraite en 1978, il a poursuivi certaines recherches à titre privé tout en se retirant peu à peu des milieux universitaires et professionnels. Ceux qui l'ont connu le gardent en haute estime et il restera encore très longtemps présent dans leur mémoire.

O. Kölbl

In ricordo di Bruno Bertazzi



Il 23 ottobre 1995, da poco superata la soglia dei 90 anni, ci ha lasciato un caro collega della vecchia generazione: Bruno Bertazzi. Per la sua lunga attività nel campo professionale e in quello politico-regionale era molto noto, soprattutto nella sua natia Leventina.

Terminati gli studi a Losanna e ottenuta la patente federale, lavorò per dieci anni all'ufficio cantonale del registro fondiario – diventato poi l'ufficio delle bonifiche e del catasto – a fianco del dir. F. Forni e dei colleghi Schobinger, Keller e Solari, in qualità di geom. verificatore. Nel 1942, desideroso di volare con le proprie ali, aprì uno studio ad Airolo. Si occupò delle nuove MC e raggruppamenti terreni, in particolare di quello di Airolo – opera conspicua, resa più difficile dalla presenza delle varie frazioni – che seppe condurre felicemente in porto con un esiguo numero di ricorsi; eseguì poi la susseguente misurazione, coadiuvato, per le zone marginali, rilevate con la fotogrammetria, dal collega R. Pastorelli. Fece poi il RT e la MC di Prato

Leventina ed il RT di Dalpe. Era geom. revisore dell'alta Leventina. Il suo ufficio fu molto sollecitato durante i lavori idrielettrici e dell'autostrada.

Abbiamo detto della sua duplice attività nel campo professionale e in quello civile. Fu sindaco di Airolo dal 1948 al 1960 e segretario del patriziato; presidente delle aziende municipalizzate, membro del consiglio dell'ospedale distrettuale. Ricordiamo un episodio doloroso della sua attività di sindaco quando, nel febbraio del 1951, piombò sul paese la valanga che uccise dieci persone. Lui stesso ci raccontò che, dal Municipio, era in contatto telefonico con le famiglie minacciate. Col telefono ed i messi comunali venne loro ingiunto di evadere le case perché ormai la valanga «era nell'aria». La maggior parte degli abitanti ubbidì ma dieci non ne vollero sapere. La valanga non cadrà, dicevano. Erano le undici di sera. Dopo mezz'ora erano morti sotto le macerie. Fatti tristi, fatti della vita. Bruno Bertazzi si occupò poi attivamente dei ripari, la cui costruzione cominciò nel 1943 e costò parecchi milioni. Uomo semplice, schivo, di azione e poche parole, Bruno Bertazzi era una schietta figura di «uomo alpino». Profondamente attaccato al suo Paese ed alle sue tradizioni, diede il meglio di sé alla professione ed al servizio della sua terra e lo fece con tanta dignità e prestigio; poiché aveva quelle doti essenziali che sono la qualità e la precisione, tipiche della professione che aveva scelto. I colleghi lo ricorderanno con tanta stima ed affetto.

R. Solari

SIA-FKV/SIA-GRG

Fachgruppe der Kultur- und Vermessungsingenieure
Groupe spécialisé des ingénieurs du génie rural et des ingénieurs-géomètres

Protokoll der Generalversammlung vom 15. September 1995 in Sitten

Anwesend: Herren J.-L. Sautier, Präsident, M. Forrer, R. Landolt, Kassier, P. Simonin (Protokoll), W. Stockmann, R. Zurwerra. Andere Mitglieder: 43.

1. Begrüssung und Ernennung der Stimmenzähler

Der Präsident, J.-L. Sautier, eröffnet die Versammlung um 11.10 Uhr. Er begrüßt die Anwesenden, namentlich die Herren Prof. Pierre Regamey und Prof. Albert Jaquet, Herrn Walter Bregenzer, ehemaliger Direktor der V+D sowie Herrn Paul Gfeller, Präsident des SVVK. Er dankt diesem letzteren, die FKV-SIA zur Mitwirkung der Organisation dieser zwei Tage in Sitten eingeladen zu haben. 23 Personen haben sich entschuldigt. Der Präsident erinnert daran, dass der Jahresbericht, die Jahresrechnung 1994 und das Budget 1996 zusammen mit der Einladung an die Mitglieder versandt wurden. Die Herren J.-L. Pointet und G. Schmid werden als Stimmenzähler ernannt.